

NOTE DETAILLÉE

Le regard des Français sur les relations franco-chinoises

Etude Harris Interactive pour Ella Factory

Enquête réalisée en ligne du 7 au 9 janvier 2014. Échantillon de 993 individus représentatifs de la population française âgée de 18 ans et plus. Méthode des quotas et redressement appliquée aux variables suivantes : sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle et région de l'interviewé(e).

*_**

A la demande d'*Ella Factory*, et à l'occasion du 50^{ème} anniversaire des relations diplomatiques franco-chinoises, Harris Interactive a réalisé **une étude afin d'identifier la perception par les Français des relations tissées entre les deux pays** : comment qualifient-ils les relations économiques, diplomatiques ou culturelles entre la France et la Chine ? Ce pays leur apparaît-il plutôt comme un allié ou une menace au plan économique ? Développer les relations commerciales et industrielles avec les Chinois leur semble-t-il plutôt une opportunité de conquérir de nouveaux marchés et une réponse aux besoins des consommateurs, ou plutôt un risque de voir les emplois français détruits et nos technologies copiées ? Sont-ils favorables ou opposés à l'apprentissage du mandarin à l'école en France, aux clauses de transferts de compétence ou encore à l'augmentation des droits de douane sur les produits chinois ?

Que retenir de cette enquête ?

- **79% des Français estiment que la France et la Chine entretiennent de bonnes relations culturelles, 68% de bonnes relations diplomatiques et 60% de bonnes relations économiques**, sans toutefois qu'aucun type de relations ne soit majoritairement qualifié de « très bon ». 38% portent un regard négatif sur les relations d'ordre économique : sur ce point précis, **70% considèrent même que la Chine représente sur ce point plutôt une menace pour la France**, contre seulement 29% une alliée.

- **Plus des trois-quarts des Français craignent en effet que développer les relations, contrats et échanges économiques avec la Chine constitue « un risque que les Chinois copient notre savoir-faire, nos technologies » (79%) ainsi qu’ « une menace pour les emplois en France » (76%).** Cette dernière appréhension est particulièrement exprimée par les membres des catégories populaires et les moins diplômés. Craignant que la France ne perde le profit de savoir-faire et technologies propres, **58% des Français se déclarent opposés au fait d’accepter des clauses de transferts de compétences pour gagner des contrats en Chine.** Et ils se montrent très partagés concernant la perspective d’une plus grande production des entreprises françaises en Chine : 50% y sont favorables, quand 49% font part de leur opposition. Réciproquement, 49% sont favorables au fait de faciliter les investissements chinois en France quand 50% s’y montrent défavorables.

- **Cependant, plus de sept Français sur dix estiment dans le même temps que le développement des relations franco-chinoises signifie également plus « d’opportunités de conquérir de nouveaux marchés, des débouchés plus importants pour les entreprises françaises » (73%) quand près d’un sur deux estime qu’il s’agit d’ « une réponse aux besoins et au pouvoir d’achat des consommateurs en France » (48%).** Sur le premier point, 57% des Français indiquent par exemple être favorables à la construction par la France de nouvelles tranches d’EPR en Chine. Et sur le second point, notons que si seuls 48% des Français estiment que les relations économiques avec la Chine améliorent leur pouvoir d’achat, **77% se déclarent favorables à l’augmentation des droits de douane sur les produits importés de Chine en France.**

- Enfin, notons que **seuls 21% des Français indiquent de manière générale faire confiance aux produits « Made in China ».** Les personnes âgées de 50 ans ou plus sont les plus nombreuses à déclarer ne pas accorder leur confiance aux produits en provenance de ce pays.

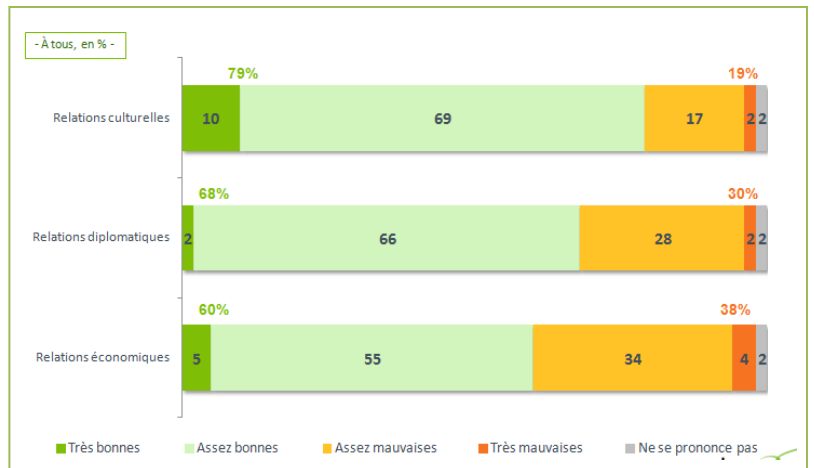
Dans le détail :

Les Français portent un regard majoritairement positif sur les relations franco-chinoises, aussi bien culturelles que diplomatiques et économiques, mais 70% perçoivent pourtant la Chine comme une menace sur ce dernier plan

Près de huit Français sur dix estiment que les relations culturelles nouées entre la France et la Chine peuvent être qualifiées d'« assez bonnes » (69%), voire, pour une petite partie d'entre eux, de « très bonnes » (10%). De même, près de sept Français sur dix considèrent que les relations diplomatiques entre la France et la République Populaire de Chine, qui fêtent cette année leur 50^{ème} anniversaire, sont bonnes (68%, dont 2% « très bonnes »). Quant aux relations économiques entre les deux pays, 60% des Français les jugent « bonnes » (dont 5% « très bonnes »). Toutefois, 38% les qualifient de « mauvaises » et 70% considèrent sur ce plan la Chine plutôt comme une menace que commune une alliée (29%).

Les jeunes de moins de 25 ans sont un peu plus nombreux que la moyenne à juger mauvaises les relations culturelles (29%, contre 19% en moyenne) ou diplomatiques (39%, contre 30% en moyenne) entre les deux pays, mais ce sont les personnes âgées qui déplorent le plus de mauvaises relations économiques (44% des personnes de 65 ans et plus, contre 38% en moyenne).

Les sympathisants du Front National se distinguent non seulement par leur perception accrue de mauvaises relations culturelles (27%) mais aussi et surtout par leurs critiques concernant les relations économiques établies entre les deux pays. Ainsi, 47% d'entre eux qualifient ces relations de mauvaises et 79% considèrent davantage la Chine comme une menace que comme une alliée. Peu de différences sociales sont relevées sur ces questions.



Le développement des relations avec la Chine apparaît avant tout comme un risque pesant sur les savoir-faire et les emplois français...

Si les Français définissent majoritairement la Chine comme une menace au plan économique, c'est sans doute parce qu'ils estiment que le développement des relations avec ce pays constitue « **un risque que les Chinois copient notre savoir-faire et nos technologies** ». 79% adhèrent en effet à cette idée, dont 39% « tout à fait ». En cohérence, **58% se déclarent opposés au fait d'accepter des clauses de transferts de compétences** (industriels ou technologiques) pour gagner des contrats avec la Chine, quand seuls 41% y sont favorables. Un cinquième de la population française déclare même y être « tout à fait opposé ». Seuls les jeunes de 18 à 24 ans y sont majoritairement favorables, à une très courte majorité (51%).

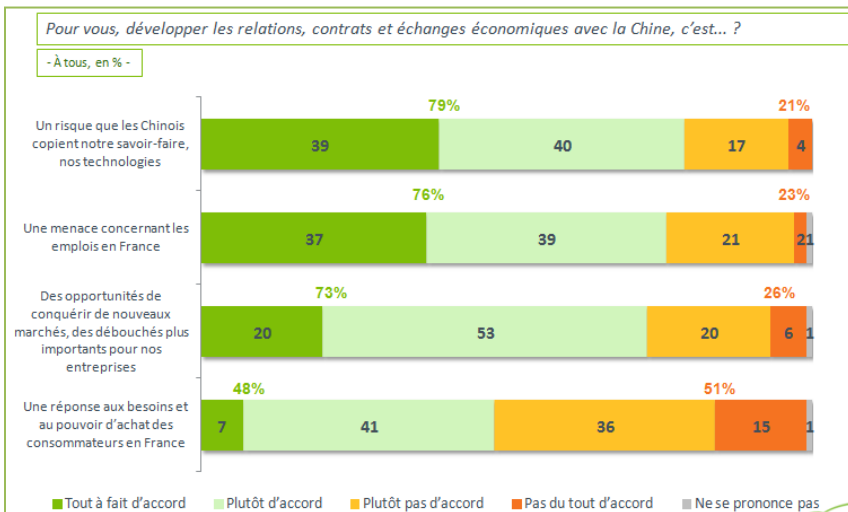
Près des trois-quarts des Français craignent également que cela entraîne « une menace concernant les emplois en France » (76%, dont 37% « tout à fait »). Ce sentiment est particulièrement répandu parmi les membres des catégories populaires (82%), les personnes peu ou pas diplômées (80%), et les individus dont le foyer dispose de moins de 1 000€ par mois (86%). En revanche, environ un tiers des plus diplômés et des plus aisés réfutent cette assertion. **Un Français sur deux (50%) est pourtant favorable au fait que les entreprises françaises produisent davantage en Chine** (dont 14% « tout à fait favorables »). On constate que les membres des catégories populaires, les titulaires du baccalauréat, les individus issus des foyers les plus modestes ainsi que les habitants du Nord-Est et les personnes sans préférence partisane sont les plus opposés à cette production française dans les entreprises chinoises ; tandis que les personnes âgées d'au moins 50 ans, les plus diplômés et les plus aisés, ainsi que les sympathisants de Droite mais aussi du PS y sont plus favorables que la moyenne. On peut émettre l'hypothèse que les premiers y voient davantage un risque de délocalisations destructrices des emplois qu'ils exercent alors que les seconds se sentent moins fragilisés par cette perspective. De même, notons que **les Français sont très partagés sur l'accueil à réserver aux investisseurs chinois dans l'Hexagone** : 49% estiment qu'il faut faciliter l'implantation d'entreprises et d'investissements chinois en France, dont 8% « tout à fait », alors que 50% s'y opposent, dont 14% « tout à fait ». A nouveau, les membres des catégories supérieures, les plus diplômés et les plus aisés, ainsi que les jeunes de moins de 35 ans et les sympathisants des partis de Gauche comme de Droite y sont plus favorables, tandis que les moins diplômés, les personnes sans préférence partisane et les personnes âgées de 50 à 64 ans se déclarent plus réticents que la moyenne.

Peur de perdre nos spécificités et avantages comparatifs dans la mondialisation et crainte d'une hausse du chômage consécutive à des délocalisations semblent donc alimenter le sentiment d'une Chine plus menaçante qu'amicale.

... mais nombre de Français voient également dans le développement des relations franco-chinoises des opportunités commerciales

Si les Français entrevoient en premier lieu la Chine comme une menace au plan économique, ils reconnaissent pourtant à hauteur de 73% que développer les relations, contrats et échanges économiques avec la Chine représente également « **des opportunités de conquérir de nouveaux marchés, des débouchés plus importants pour nos entreprises** » (dont 20% « tout à fait d'accord »). Cette idée est davantage défendue par les cadres et professions libérales (79%), les plus diplômés (82%) et autant par les sympathisants de Gauche (81%) que par les sympathisants de Droite (79%). Notons qu'en revanche, 36% des personnes sans préférence partisane et 40%

des sympathisants du Front National ne sont pas d'accord avec cette affirmation, contre 26% en moyenne.



Dans cette optique, notons que **57% des Français se déclarent favorables à la construction de nouvelles tranches d'EPR (réacteurs nucléaires) en Chine**, dont 18% « tout à fait favorables ». Les personnes âgées de 65 ans et plus, les membres des

catégories supérieures, les plus diplômés et les plus aisés, ainsi que les sympathisants du PS comme de l'UMP y sont même davantage favorables (entre 61% et 80%). De même, **58% des Français se disent tout à fait (8%) ou plutôt (50%) favorables au fait d'instaurer l'apprentissage du mandarin à l'école**. Notons que cette proposition séduit davantage les jeunes de 18 à 24 ans (70%), les cadres et professions libérales (69%), les plus diplômés (67%) et les plus aisés (67% de ceux dont le foyer jouit de 4 000 à 6 000€/mois). En revanche, elle séduit moins les membres des catégories populaires (53%), les moins diplômés (43%), les sympathisants du Front National (44%) ainsi que les parents d'enfants (54%).

Merci de noter que toute diffusion de ces résultats doit être accompagnée d'éléments techniques tels que : la méthode d'enquête, les dates de réalisation, le nom de l'institut – Harris Interactive-, la taille de l'échantillon ainsi que le nom de l'éditeur, de l'ouvrage et de son auteur.

A propos de Harris Interactive

Harris Interactive est un acteur historique du marché des études et le Groupe est présent dans le monde entier. La structure française, dirigée par ses fondateurs Nathalie Perrio-Combeaux et Patrick Van Bloeme, propose des approches innovantes, qualitatives et quantitatives, en France comme à l'international.

Animé par l'énergie de la passion, porté par l'innovation et convaincu que le marché est en pleine mutation, Harris Interactive accompagne ses clients face à leurs nouveaux challenges et repense avec eux le métier des études.

Suivez l'actualité de Harris Interactive sur www.harrisinteractive.fr, [Facebook](#), [Twitter](#) et [LinkedIn](#).

Contacts :

Harris Interactive en France :

Laurence Lavernhe - 39 rue Crozatier - 75012 Paris - Tel: 01 44 87 60 94 - 01 44 87 60 30 - llavernhe@harrisinteractive.fr

Jean-Daniel Lévy - Directeur du Département Politique & Opinion - 01 44 87 60 30 - jdlevy@harrisinteractive.fr